


JOSEPH À LA RENCONTRE

DE SES FRÈRES

 . . . avec assez de voix pour parler un peu. Et j'ai la gorge irritée depuis un certain temps. Et—et ce matin, je suis très enrhumé; c'est ce qui semble arriver chaque fois que je descends ici, de toute façon, dans la vallée. Hier, je parlais à certains frères, quand nous étions au sommet des collines, à New Albany, et j'ai regardé ici, en bas. J'ai dit: "En voilà la raison, juste là." C'est couvert de brume par ici, et on dirait que toute la ville est couverte de brouillard. Et dès que j'arrive dans les environs, dès que je descends ici, en bas, voilà, ça recommence, voyez, dès que j'arrive. Oh, il me faut me procurer une tente et aller camper au sommet d'une colline quelque part. En effet, nous ne sommes que des pèlerins et des étrangers, de toute façon, n'est-ce pas? "Nous cherchons une Cité dont l'Architecte et le Constructeur est Dieu." C'est ce que nous aimons. Maintenant, nous avons des . . .

² Juste avant le service, ce matin, et avant l'enseignement de l'école du dimanche, nous avons la—la consécration des bébés. Et mon frère a un tout-petit qu'il désire consacrer au Seigneur; mon frère, dans la chair. Et peut-être que certains d'entre vous, les mères et les pères qui sont ici, vous avez un petit enfant à consacrer. Eh bien, souvent, dans la Bible . . .

³ Nous avons vu beaucoup de divisions dans les églises, à cause des différentes théories sur le baptême des nouveau-nés, et tout. Et donc, il y en a qui les prennent et les aspergent en guise de baptême des nouveau-nés, c'est à vous de décider de la manière dont vous voulez les consacrer. Mais au bout du compte, on en arrive à une seule chose: une consécration au Seigneur. Voyez? Et là . . .

⁴ Parce que le bébé, pour ce qui est du péché, il n'en a pas. Jésus est mort pour ôter les péchés du monde. Et un bébé n'a pas commis de péché, si ce n'est qu'il était . . . C'est un pécheur. Il est né dans le péché. Mais quand Christ est mort au Calvaire, Il a ôté les péchés du monde, et un bébé n'est pas responsable de ce qu'il fait tant qu'il n'a pas atteint l'âge de raison. Et n'importe quel petit bébé, peu importe combien pécheurs sont ses parents, dès qu'il meurt, il va directement dans les bras de Christ, voyez, parce qu'Il a payé le prix. Peu importe si c'est un bébé né dans le péché, par adultère ou quoi que ce soit d'autre, ça n'y change rien du tout, ce bébé est en sécurité auprès de Christ, parce qu'Il est mort pour ôter les péchés du monde. Et quand—quand il atteint l'âge, là, où il commet ses propres péchés, eh bien, il doit se repentir

de ce qu'il a fait. Mais il n'a pas de péché personnel tant qu'il n'a pas atteint l'âge de commettre le péché, pour distinguer le bien et le mal. Mais, bon, nous essayons toujours de rester aussi près que possible de la Bible par rapport à ces choses.

⁵ Or, il n'y a aucune référence biblique pour l'aspersion des bébés. La seule chose que nous voyons . . . Ou, il n'existe pas de baptême des nouveau-nés dans la Bible, sous aucune forme. Le seul endroit qu'on peut trouver, qui est consigné ici dans les Écritures, où Jé- . . . "On amenait à Jésus des petits enfants, Il les prenait dans Ses bras et les bénissait, et disait : 'Laissez venir à Moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas, car le Royaume des Cieux est pour ceux qui leur ressemblent.'"

⁶ Alors, maintenant qu'Il est retourné à Dieu, et qu'Il est assis à la droite, en ce moment, dans Son corps physique, qu'Il est assis sur le Trône de Dieu, Il a donné à Son Église le mandat d'aller par tout le monde continuer les œuvres qu'Il avait commencées ici quand Il était ici sur terre, c'est-à-dire : prêcher l'Évangile, guérir les malades, consacrer les enfants, et ainsi de suite, alors il est demandé aux bien-aimés d'amener leurs petits enfants au Seigneur, en les remettant à leur pasteur, pour qu'il les prenne dans ses bras et les présente, par la foi, à Christ, et demande à Christ de les bénir.

⁷ Alors, si vous avez un petit enfant que—que vous n'avez pas consacré au Seigneur, et que vous aimeriez l'amener, pendant que notre sœur joue au piano *Amenez-les*, et nous pouvons le chanter. Combien connaissent ce vieux cantique : *Amenez-les*? C'est très bien. Maintenant, M. et M^{me} Henri Branham vont s'avancer avec leur tout-petit. Et tous ceux qui en ont et qui voudraient les amener, eh bien, amenez-les maintenant, pour leur consécration. Très bien.

Amenez-les, amenez-les,
Éloignez-les des champs du péché;
Amenez-les, amenez-les, (. . .? . . .)

⁸ Je tiens à vous présenter une autre petite Branham, la petite Marie Ella Branham. C'est la fille de mon frère et de sa femme bien-aimée, pour qui ils se sont avancés ce matin, ici, à l'église, afin de remettre la vie de cette petite à Dieu, qui la leur a donnée.

Maintenant courbons la tête un instant.

⁹ Notre bienveillant Père Céleste, voici que se tiennent ici devant moi aujourd'hui mon propre frère dans la chair, et son épouse, sa femme. Et Tu as béni leur foyer avec cette petite Marie Ella, pour leur donner de la joie dans les jours à venir. Je Te remercie de ce qu'ils se sont souvenus d'où vient ce bébé, et qu'ils l'ont amenée aujourd'hui à l'église, afin qu'en retour, ils puissent Te la présenter. Et je Te remets maintenant ce bébé, dans les bras de la foi, et je Te demande de bénir cette petite que je tiens.

Puisse-t-elle vivre et grandir. Et si Jésus tarde, puisse-t-elle être une de Tes servantes, pour Te servir.

¹⁰ Bénis son père et sa mère. Et, accorde-leur, ô Dieu, la conduite de Ton Saint-Esprit tout au long du voyage de la vie. Et un jour, quand ce pèlerinage terrestre sera terminé, puisse toute la grande famille être réunie dans la Gloire. Accorde-le, Seigneur. D'ici là, puisse cette enfant grandir et être bénie de Dieu, être en bonne santé et forte, et être un exemple de féminité dans les jours à venir. Et nous Te donnerons la louange. Car nous Te présentons ce bébé maintenant, au Nom de Jésus-Christ, Ton Fils. Amen.

¹¹ Et je vous la remets. Que Dieu vous bénisse. Que le Seigneur vous bénisse. Très bien.

Précieux souvenirs, comme ils persistent,
Envoyés d'un endroit à mon âme;
Comme ils persistent, tout près de moi,
Des scènes sacrées apparaissent.

¹² Combien nous donnons la louange à notre bien-aimé Seigneur pour tous les petits enfants! Vous savez, c'est vraiment étrange de savoir qu'autrefois, nous étions petits comme ça. Et il y a quelque chose chez un bébé, il est dépourvu d'égoïsme, tellement indulgent et tellement gentil. Même notre Seigneur s'est référé à eux, quand Il a dit : "Si vous ne vous convertissez pas et que vous n'êtes pas comme l'un de ces petits", tellement doux.

¹³ Je remarque mon petit Joseph, qui est vraiment à l'âge de toucher à tout, et sa mère doit le corriger. Il tirera la lampe pour la faire tomber, ou quoi que ce soit d'autre, juste pour entendre cela frapper le sol. Et là, si sa mère lui donne une fessée, ou quelque chose du genre, il grimpe tout de suite dans ses bras et l'entoure de ses bras, comme ça.

¹⁴ Nous devons être indulgents les uns envers les autres, comme ces petits enfants, pour pouvoir entrer dans le Royaume.

¹⁵ Maintenant, nous remercions Dieu pour ce petit bébé, la petite Marie Ella Branham. Puisse-t-elle vivre, grandir et prospérer, et être une servante du Seigneur. Puisse le foyer dans lequel elle sera élevée être un foyer chrétien, afin qu'elle grandisse dans l'exaltation de Christ.

¹⁶ Et maintenant, nous sommes . . . (Merci, Sœur Gertie.) Les petits enfants ont maintenant pris leur place dans la pièce pour les classes de l'école du dimanche.

¹⁷ Et le pasteur a—annoncé où se tiendront les services aujourd'hui, et demain, demain soir. Cet après-midi, ils . . . pour autant que je sache, il n'y a aucun service prévu, si ce n'est dans certaines petites missions que nous connaissons à Louisville,

notre Frère Durban et beaucoup d'autres. Je pense qu'ils ont une réunion le dimanche après-midi.

¹⁸ J'ai reçu de nombreux appels. Bon nombre de gens sont devant les tribunaux et tout, il faut prier pour eux, des gens qui sont malades et affligés.

¹⁹ Mes prochaines réunions se tiendront à Cleveland, dans le Tennessee, à partir de vendredi soir prochain, de vendredi à dimanche.

²⁰ Après cela, nous reviendrons directement à la maison, et nous irons à South Bend, dans l'Indiana, pour y passer deux soirées, à l'occasion de la consécration du temple; Frère R. E. S. Toms, de Saskatoon, en Saskatchewan.

²¹ Et de là, nous irons à Sturgis, dans le Michigan, pour passer deux soirées de réunions à Sturgis, dans le Michigan.

²² Puis, nous irons à Lima, dans l'Ohio, chez les baptistes, à la salle Memorial Auditorium, à—à Lima, dans l'Ohio. Ça sera du vingt-trois au vingt-sept janvier.

²³ Et de là, nous irons ensuite sur la Côte Ouest, pour prendre part aux grandes séries de réunions qui se tiendront en Californie et en Arizona. Soyez en prière pour nous. Demain . . .

²⁴ Ce soir, à dix-neuf heures trente, nous aurons des services d'évangélisation ici au Tabernacle, et tout le monde est invité.

²⁵ Et demain soir, je dois . . . je prêcherai chez Frère Cauble, à son—son service de veille de minuit. Je serai . . . La partie du service qui m'est consacrée est de vingt et une heures à environ vingt et une heures trente.

²⁶ Puis, je reviendrai ici au Tabernacle, où la réunion sera déjà en cours, des pasteurs et des ministres seront en visite ici, et une partie du service du soir leur sera consacrée. Si vous aimez tous entendre des pasteurs prêcher et vous dire à leur manière comment commencer la nouvelle année et ce qu'il faut faire, eh bien, du point de vue des Écritures, eh bien, assurez-vous d'être ici demain soir. Les services commenceront à dix-neuf heures trente, comme d'habitude, à dix-neuf heures trente. Et ils se poursuivront jusqu'à minuit, dimanche soir, et ensuite . . . ou, lundi soir, plutôt. Et après vingt et une heures, après que j'aurai terminé chez Frère Cauble, je reviendrai directement ici, au Tabernacle, pour commencer, et c'est possible, peut-être que je terminerai la prédication que j'aimerais commencer ce matin. Ou, je suis . . . ça me prend pas mal de temps.

²⁷ Je suis lent, vous savez, mais j'aime que Cela repose sur le bon fondement. Ainsi, pas besoin d'éparpiller Cela partout. Je veux que Cela reste là, et que ça croisse et prospère pour le Seigneur.

²⁸ Bon, il y a un—un ministre ici ce matin, un jeune ministre qui est censé loger, je pense, au motel Bel Air. Je suis censé le rencontrer de quatorze heures à quinze heures cet après-midi.

Et, ou, est-il déjà ici? Là, j'ai oublié le nom du frère. Il vient du Tennessee. Il avait été guéri d'une fracture au dos, lors de ma réunion, et il est entré dans le ministère. Ce frère, là. Très bien. C'est très bien. C'est à . . . C'est de . . . Était-ce de quatorze heures à quinze heures, était-ce bien ça? Je . . . [Le frère dit: "Quinze heures."—N.D.É.] Quinze heures; de quinze heures à seize heures. Très bien.

²⁹ Et il y a aussi un autre ministre, je ne sais pas s'il est déjà ici ou pas. Il vient de tout là-bas dans le nord de la Colombie-Britannique. Un jour, alors que j'essayais d'attacher des sacoches sur des chevaux, je pense, ou quelque chose comme ça, j'avais une barbe à peu près longue comme ça, je revenais d'une partie de chasse, il y a plusieurs années. Un homme s'est avancé là et m'a dit: "N'êtes-vous pas Frère Branham?"

³⁰ J'ai rencontré une jeune femme dans un magasin, et elle m'a dit qu'elle n'avait jamais vu une fem- . . . ou—ou jamais vu la ville, une grande ville. Et je pense qu'elle vivait à six ou huit cents kilomètres d'une ville, ou peut-être plus loin encore, à des centaines de kilomètres d'une route goudronnée, dans une petite ville appelée East Pines. Je pense qu'il y a un seul magasin là-bas. Très loin, tout là-bas, ce couple s'est approché.

³¹ Et ils sont en route pour Cuba. Je me demande s'ils sont ici ce matin, oui, ils viennent du nord de la Colombie-Britannique. Juste *ici*. Eh bien, soyez béni, frère. Nous sommes heureux que vous et votre femme soyez parmi nous; ce sont des missionnaires, qui sont de passage. Ils m'ont appelé, ce matin, du—du motel Star. Que le Seigneur vous bénisse. Je sais que tous nos frères seront heureux de leur serrer la main. Et un homme qui, à partir d'une photo, a pu me reconnaître malgré toute cette barbe, il a un bon discernement. Très bien.

³² Et ils ont fait preuve de beaucoup de courage en allant tout là-bas au nord, dans ce lieu où il n'y a presque personne, tout là-bas, à East Pines. Et ce serait, c'est difficile de dire combien peu de gens il y a dans cette région, et pourtant, ils étaient là-bas en tant que missionnaires, à essayer de faire quelque chose pour la gloire de Dieu. Je les apprécie vraiment de tout mon cœur. Je sais que vous aimerez tous leur serrer la main et les entendre vous parler de cette grande région du nord-ouest. Et, maintenant, alors . . .

³³ Je crois que la mère de M^{me} Roberson est encore très malade. Je dois aller là voir cet après-midi, et n'oubliez pas de prier pour elle. Ce sera . . . Et puis, si le Seigneur le veut, je serai de retour ici ce soir à dix-neuf heures trente. Je pense aux McSpaddin là, au fond, étant donné que nous allons dîner avec eux vers dix-huit heures, ça nous donne le temps de revenir.

³⁴ Et aussi, nous voulons rendre visite à M^{me} Burns. Est-ce que Frère Burns est ici, ce matin? Est-il là? Oui. Je ne vous avais

pas vu, Frère Burns, assis là. Sœur Burns est très malade, très malade.

³⁵ Je suis allé la voir l'autre soir, et elle est très malade. C'est une âme valeureuse. Et nous voulons que chacun s'accroche continuellement à Dieu, je le dis de cette manière, parce qu'on ne sait pas qui sera ici; mais il faudra un miracle de Dieu pour que Sœur Burns revienne de nouveau à l'église. C'est vrai.

³⁶ Alors que son cher mari vient de sortir de l'hôpital là-bas, l'hôpital des Vétérans; il avait le cancer, il était condamné à mourir, et Dieu l'a guéri. Et voici qu'il est de retour à l'église, et qu'il est à nouveau en très bonne santé, autant qu'on pourrait s'y attendre en pareille circonstance. Aussi, le Seigneur l'avait guéri d'une grave hypertrophie de la rate, atteinte de cancer, la même chose, il y a des années et des années.

³⁷ Je me souviens de ce moment exact, alors que Frère Wood est assis là. J'avais pris de petites vacances. Nous étions dans les bois, en train de chasser l'écureuil, et Quelque Chose m'a dit : "Rentre à la maison." Je suis rentré à la maison. Et je ne saurai jamais pourquoi j'avais dû aller à Louisville. Et Frère Wood, qui a grandi à Louisville, faisait le tour du mauvais pâté de maisons en voiture, encore et encore et encore, pour essayer de venir me chercher. Et Dieu me retenait à un coin de rue, attendant que Sœur Burns vienne me le dire. Et c'était elle, cette brave femme, qui était venue me dire que son mari se mourait là, à l'hôpital, et nous y sommes allés et avons prié.

³⁸ Et elle s'était agenouillée, et avait pris cette photo, où on a pris la photo du Seigneur, la Colonne de Feu, — vous l'avez tous vue, je suppose, — elle l'avait posée sur le sol. Et elle avait dit : "Cher Dieu du Ciel," avait-elle dit, "aide-moi à trouver Frère Branham immédiatement. Il faut que je le voie." Et elle avait dit : "Ange de Dieu, guide-moi jusqu'à lui." Voilà ce qu'il faut. Puis elle s'était levée, et était allée en ville payer une facture des services publics, et elle avait été étrangement conduite à un autre coin de rue. Et Dieu m'avait envoyé des bois à Louisville, et m'avait retenu à ce coin de rue pendant une demi-heure, à regarder Frère Wood tourner tout ce temps, là-bas, au mauvais carrefour, pour essayer de venir me chercher, c'est ce qu'il faisait. Voyez?

³⁹ Maintenant, nous savons que Dieu sait où Sa petite fille est couchée là-bas, et Il se peut qu'Il s'attende à ce que vous, vous fassiez la prière de la foi. Nous ferons tout notre possible.

⁴⁰ Il y a une autre chose que nous voulons dire ce matin, non seulement avec la tête inclinée, mais aussi le cœur, à l'un des hommes les plus loyaux que je... l'un d'entre eux, que j'aie jamais rencontrés dans ma vie, notre Frère Higginbotham. Sa... Notre sœur bien-aimée est partie pour être avec le Seigneur Jésus. Une vaillante soldate de Dieu; que de fois l'ai-je vue venir à

l'autel! Son désir profond avait toujours été de venir dans la ligne de prière, où le Saint-Esprit lui dirait ce qui n'allait pas chez elle. Elle désirait ardemment le faire. Et que de fois est-elle venue ici, sur cette estrade, pour essayer de voir si le discernement allait—allait venir. Elle a même essayé dans d'autres réunions, à différents endroits, mais, pour une raison ou pour une autre, ça ne venait tout simplement pas.

⁴¹ Puis, il y a quelques semaines, je me suis rendu là-bas, à l'hôpital, après avoir appris qu'elle était malade, c'était tard dans la soirée. Et lorsque je suis entré à l'hôpital et que je me suis assis près d'elle, c'est là que le Saint-Esprit est descendu; Il est remonté très loin dans sa vie, a tout révélé et a indiqué exactement ce qu'était le problème. Mais chose étrange, Sœur Higginbotham ne désirait même plus rester ici plus longtemps. Elle voulait partir. Quelque Chose l'appelait. L'autre jour, elle a répondu à cet appel, de partir pour être près de Dieu. Et je m'en souviendrai toujours. Oui. [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.]

⁴² Ce n'est pas étonnant qu'on se sente mal quand on arrive dans cette ville; elle a rejeté l'Évangile. Voilà ce qu'il y a. Et elle est condamnée. L'inondation de 1937 ne sera rien, en comparaison de la fin de tout cela. Mais, oui, elle est condamnée, absolument. Et c'est pour ça que l'écriture est sur la muraille.

⁴³ Et, là, c'est vraiment dommage. Nous possédons cette propriété, tout ce qu'il y a ici, mais j'ai appris l'autre jour que l'un de nos frères a écopé d'une contravention pour s'être garé, même là, à la limite du terrain de l'église. Quelle honte! Je vais payer cette contravention, si vous me faites savoir le montant. C'est lamentable. Oui monsieur. Eh bien, nous, ceci, je pense que si... je pense nous en sommes toujours propriétaire. C'est du moins ce que déclare le titre de propriété. Venez vous garer à cet endroit-ci, peut-être qu'à cet endroit, vous n'écoperez pas d'une contravention. Mais je suis heureux que nous soyons en route vers un endroit où on n'inflige pas de contraventions. Pas vous? C'est vrai. Merveilleux. Oui, en effet. Bon, je ne suis pas... .

⁴⁴ Je vais juste essayer de parler brièvement ce matin, parce que j'ai vraiment un rhume de cerveau, et je suis congestionné. Et—et je veux prendre un sujet dans l'Ancien Testament, et donner un enseignement pendant quelques instants, si le Seigneur le veut. Puis, peut-être ce soir, si je reviens, si le Seigneur le veut, et que j'arrive à temps, et que je ne suis pas trop épuisé.

⁴⁵ Oh, je viens de penser, aussi. Frère Kelly qui est assis ici, et Sœur Kelly, doivent venir me voir, juste à... Venez le plus vite possible, après le dîner, parce que je dois m'occuper de beaucoup de choses, cet après-midi, Frère Kelly. Je me souviens que l'autre soir, là-bas, j'étais sur le point de partir pour un rendez-vous,

lorsque vous êtes arrivés. Très bien. [Une sœur dit : “Allez-vous venir, Frère Branham?”—N.D.É.] Bon, c’est—c’est très bien, sœur.

46 Alors donc, priez pour moi, et priez pour les . . . que mes décisions, quant au Seigneur, soient—soient prises en Sa faveur, du mieux que je peux.

47 Maintenant, nous voulons prendre le vieux Livre, l’ancien, le dernier . . . Le premier Livre, Genèse 35, et nous souhaitons lire juste un petit passage des Écritures, ici, dans le Livre de la Genèse. Et notre prière, c’est que Dieu ajoute abondamment Ses bénédictions alors que ceci servira de toile de fond à quelque chose sur lequel nous désirons donner un enseignement.

48 Combien aiment l’école du dimanche? Oh, ça, c’est . . . Combien savent où ça a vu le jour? Je ne vois aucune main. C’est un peu . . . Combien savent comment ça s’appelait à l’origine? Où est ma femme? Elle devrait le savoir. Très bien. C’était . . .

49 [Frère Neville dit : “Frère Branham?”—N.D.É.] Oui? [“Mission- . . . Il y a un autre missionnaire ici ce matin.”] Un autre missionnaire. Que Dieu vous bénisse. [“Frère Naber.”] Frère qui? [“Frère Naber.”] Frère Naber, où est-il? Voudriez-vous lever la main, Frère Naber? Que Dieu vous bénisse, frère. Est-ce votre femme qui est là, avec vous? C’est très bien, ça. Nous sommes heureux que vous et votre famille soyez parmi nous ce matin. Vous savez que vous êtes dans la volonté de Dieu. Voyez? Vous devez l’être, quand vous êtes missionnaire, voyez-vous. Parce que la consigne générale, c’est : “Allez par tout le monde et prêchez l’Évangile à toute la création.”

50 Un homme qui est un missionnaire! Bon, je ne—je ne me soucie pas trop . . . Le mot *missionnaire* est un mot très bien, mais j’ai un meilleur mot pour ça. Vous êtes un apôtre. Voyez? C’est vrai. Eh bien, que signifie le mot *apôtre*? “Quelqu’un qui est envoyé.” Que signifie le mot *missionnaire*? “Quelqu’un qui est envoyé.” C’est la même chose. Alors, les missionnaires, les prophètes, les évangélistes, les docteurs et les pasteurs font partie de l’Église. Pas vrai? Les apôtres, les prophètes . . . comme on les appelle. Alors, tant que vous êtes un missionnaire, ou un apôtre, vous êtes un envoyé de Dieu pour accomplir une mission, et vous êtes toujours dans le vrai. Que Dieu vous bénisse, c’est ma—ma prière.

51 Frère et Sœur Foss sont en route pour Cuba, pour le champ missionnaire. Ils passent des régions glaciales du nord aux jungles tropicales du sud, car cet Évangile doit être prêché dans le monde entier. Amen. Quel changement!

52 D’où venez-vous, frère? [Le frère dit : “Là, nous sommes en route pour Israël, frère.”—N.D.É.] En route pour Israël.

53 Oh, j’aimerais . . . Je vois Mabel assise là-bas, je demanderais à ma femme et à Mabel de chanter pour vous :

Ils viennent de l'est et de l'ouest,
 Ils viennent de lointains pays,
 À la fête du Roi, manger à Sa table,
 Que ces pèlerins sont bénis!
 Contemplant Son saint visage,
 Brillant d'un éclat Divin;
 Participants de Sa grâce,
 Les bijoux de Sa couronne.

⁵⁴ Ce sera merveilleux ce jour-là, n'est-ce pas! Amen. Que le Seigneur vous bénisse en Israël; et vous, là où vous allez; voilà mes bénédictions pour vous, frères, ce matin. Amen.

⁵⁵ Maintenant, avant d'ouvrir la Bible . . . Nous savons que ceci est un texte, et que Dieu en a écrit le contexte entre les lignes, vous voyez. Alors, nous pouvons simplement lire le texte, et laisser Dieu nous en donner le contexte. Alors, courbons la tête un instant, pour la prière.

⁵⁶ Notre Père Céleste, au Nom du Seigneur Jésus, nous Te prions de prendre ces Paroles que nous allons lire maintenant, et de Les faire pénétrer dans nos cœurs. Et fais que nous venions doucement, tranquillement, humblement, et avec respect, dans Ta Présence. Puisse le Saint-Esprit prendre la Parole de Dieu et nourrir chaque cœur. Y compris le mien, le veux-Tu, Seigneur? Car je le demande au Nom de Christ. Amen.

⁵⁷ Très bien, nous allons lire juste un verset ou deux, ici, pour avoir une petite toile de fond. La Genèse, c'est le chapitre des semences, nous le savons. Très bien. Nous allons commencer au verset 15.

Un homme le rencontra, comme il errait dans les champs. Il le questionna, en disant : Que cherches-tu?

Joseph répondit : Je cherche mes frères; dis-moi, je te prie, . . . ils font paître leur troupeau.

Et l'homme—et l'homme dit : Ils sont partis de là; car je les ai entendus dire : Allons à Dothan. Joseph alla après ses frères, et il les trouva à Dothan.

Ils le virent de loin; et, avant qu'il fût près d'eux, près de . . . de le faire mourir.

Ils se dirent l'un à l'autre : Voici le faiseur de songes qui arrive.

⁵⁸ Que le Seigneur accorde Ses bénédictions à Sa Parole. Bon, pour moi, la Genèse est toujours . . .

⁵⁹ Vous ai-je dit de quel chapitre il s'agissait? C'est la Genèse. Je crois que si j'ai bien vu, c'est Genèse 37, à partir du verset 15, pour vous qui le notez. Maintenant, nous . . . Je crois que j'ai dit 35, il y a un instant. J'avais deux pages collées ensemble. Je suis—je suis désolé. Cette bonne vieille Bible Scofield, il m'est un peu

difficile de la lire, parce que j'ai plus de quarante ans, vous savez. Et ma . . .

⁶⁰ On me dit qu'il me faut des lunettes de lecture. Je suis allé me faire examiner les yeux, quand je me suis retrouvé en train de sans cesse éloigner ma Bible de moi. Et le médecin m'a dit qu'au bout d'un moment, mon bras ne sera plus assez long, pour le faire. Et je dois . . . Il m'a dit qu'il me fallait des lunettes de lecture. J'ai subi un examen de la vue, et les résultats étaient parfaits, 10/10. Mais je pouvais très aisément voir un cheveu qui traînait quelque part, là, sur le sol. Mais il a rapproché cela de moi . . . Il a dit : "Quand vous passez . . ." Il a dit : "Qu'est-ce qui fait que vos cheveux grisonnent?"

J'ai dit : "Je ne sais pas."

⁶¹ Il a dit : "C'est la vieillesse." Ha-ha-ha! Il a dit : "C'est ce qui arrive aux yeux d'une personne qui a plus de quarante ans. On, en fait, les globes oculaires s'aplatissent. Et il ne vous reste plus qu'à—qu'à vous en accommoder, c'est tout." Et je n'arrête pas de remettre cela à plus tard. Eh bien, je n'ai pas le temps d'y aller, mais je—je le ferai un de ces jours, j'irai me procurer des—des lunettes de lecture, quand je me mettrai à enseigner davantage. Mais maintenant, je lis simplement un texte, et je vais de l'avant. Et ceci, c'est . . . J'ai cette Bible depuis bien des années, et les caractères sont vraiment, extrêmement petits.

⁶² Maintenant, dans la Genèse, la *Genèse* signifie "le commencement", le chapitre des semences. Et souvenez-vous, tout ce qu'il y a aujourd'hui a en fait commencé dans la Genèse. C'est là que tout a commencé. C'est là que le—le salut a commencé. C'est là que le péché a commencé. C'est là que toutes les sectes ont commencé. C'est là que la véritable Église a commencé. C'est là que la fausse église a commencé. C'est là que la justice a commencé. C'est là que la tromperie a commencé. C'est là que tout a commencé, tout trouve son origine dans la Genèse.

⁶³ J'aimerais qu'on ait environ trois mois à passer sur ceci, que nous restions sur ce seul sujet, que nous le creusions, et que nous l'attachions par le Saint-Esprit, avec les cordes de Dieu, et envelopper le tout. Et que nous voyions combien chaque Parole concorde en tous points avec les autres Paroles. Comme c'est beau!

⁶⁴ La Parole de Dieu est tellement inspirante! Peu importe l'âge, l'époque, tout homme qui a déjà lu ce Texte, tout au long des . . . Ça fait maintenant des centaines d'années qu'Il a été écrit, oui, ça fait près de trois mille ans ou plus. Et dans chaque âge, tout homme qui a lu ce Texte a été inspiré par Cela, voyez, par chaque verset de l'Écriture. Rien ne pourra jamais La remplacer.

⁶⁵ Un écrit qui a été rédigé à une autre époque, lorsqu'on le lit pour cet âge-là, et pour le but dans lequel il a été écrit, ça s'arrête

là. Je peux très bien vous écrire une lettre, et y dire : “Mon cher frère bien-aimé, aujourd’hui, je suis allé à un certain endroit et j’y ai passé tant de temps.” Elle vous est directement adressée, et ça s’arrête là. Peut-être que pour un besoin de preuves devant un tribunal ou quelque chose comme ça, elle pourrait servir de preuve à charge ou à décharge, pour me prouver quelque chose, ou pour prouver quelque chose contre moi, mais ce ne serait pas un message adressé directement, comme ce serait le cas lorsqu’il vous est donné à vous.

⁶⁶ Mais il n’en est pas ainsi de la Bible. Elle a été donnée à la race humaine, pour tous les temps et pour tous les âges, parce que C’est la Parole écrite de Dieu. Voyez? Ses Paroles ne peuvent jamais faillir. Elles ne mourront jamais, et tant qu’il y aura une Éternité, aux siècles des siècles, Elles auront toujours la même signification, parce que jadis, Elles sont sorties des lèvres de Dieu. Voyez? Elles ne peuvent pas faillir! Réfléchissez un peu à ça, à quel point la Parole de Dieu est Éternelle. Elle est la Vie.

⁶⁷ Maintenant, une parole, qu’est-ce que c’est? Une parole, c’est une pensée qui a été exprimée. Quand Dieu jadis a pensé quelque chose, ce n’était qu’une pensée. Mais une fois qu’elle était exprimée, elle ne pouvait plus jamais changer ou être modifiée. Elle devait demeurer pour toujours.

⁶⁸ En effet, vous ne valez pas plus que votre parole. Dieu ne vaut pas plus que Sa Parole. Votre parole est une partie de vous. Vous ne valez pas plus que votre promesse. Et Dieu ne vaut pas plus que Sa promesse.

⁶⁹ Or, en tant que mortel, vous pouvez faire une promesse et vous trouver dans l’obligation de la rompre, parce que vous n’êtes qu’un mortel. Je ne suis qu’un mortel. Mais Dieu, qui est immortel, infini, omnipotent, omniprésent, lorsqu’Il fait une déclaration, comme Il connaît la fin dès le commencement, Il peut la maintenir.

⁷⁰ Abraham a appelé les choses qui n’étaient point comme si elles étaient, parce qu’il avait la pleine conviction que ce que Dieu avait promis, Dieu pouvait l’accomplir, parce qu’Il n’aurait jamais fait la promesse s’Il ne savait pas ce qui allait arriver.

⁷¹ Voyez-vous à quel point nous pouvons nous reposer sur Sa Parole, alors? Peu importe la violence de l’orage, peu importe ce qui Y est contraire, reposez-vous strictement sur la Parole. Dieu l’a dit, Celui qui a vu l’autre côté de la tempête. Voyez? Alors, si vous êtes malade, ancrez simplement votre âme dans le Havre de Repos. Si vous êtes désemparé et dans la détresse, souvenez-vous, Il a dit : “Je serai avec vous tous les jours, jusqu’à la fin du monde.” Et Il est. . . Il a dit : “Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment le Seigneur”, alors ne bougez pas de là.

⁷² Un homme a écrit, un poète a écrit : “Mon ancre tient bon au-dedans du voile.” Qu’est-ce qu’un voile? C’est quelque chose qui

sépare ce côté-ci de ce côté-Là. Et l'ancre se trouve à l'intérieur du voile. Vous ne voyez pas comment ça va se passer, mais vous savez qu'il y a quelque chose qui est accroché à vous et qui est aussi accroché Là-haut.

⁷³ Et quand la mer est déchaînée et orageuse, avez-vous jamais . . . Je suppose que certains d'entre vous n'ont peut-être jamais eu le privilège de voir un bateau qui est ancré. Oh! la la! J'ai déjà été à bord au moment où on jette l'ancre flottante, comme ça, c'est fait de sorte que la petite embarcation ne peut même pas passer au-dessus d'une—d'une vague. Elle passe à travers la vague. Mais tant que l'ancre tient bon, c'est tout ce qui compte.

⁷⁴ Que nous passions par-dessus, en dessous, à côté ou à travers la vague, ça n'a pas d'importance, l'ancre tient bon. C'est pareil quand les orages de la vie commencent à nous secouer. Il se peut que nous devions passer au travers, il se peut que nous devions passer par-dessus, en dessous, ou à côté, mais laissons simplement l'ancre tenir bon au-dedans du voile, dans l'invisible. Nous ne savons pas exactement où elle est fixée, mais elle tient bon.

⁷⁵ C'est comme ce petit garçon, vous savez, qui tenait un cerf-volant. Vous avez entendu ce vieux proverbe, cette histoire. On lui a demandé : "Comment sais-tu qu'il y a un cerf-volant au bout de cette ficelle?"

Il a dit : "Je peux encore le sentir tirer."

⁷⁶ C'est donc cela. Si nous sentons que ça continue de tirer, que Dieu traite avec notre cœur, alors nous savons que notre ancre tient toujours bon.

⁷⁷ Je crois que c'est Benjamin Franklin qui a capturé la foudre dans une bouteille, qui a exploité la foudre, l'électricité. Il a senti un appel à l'intérieur de lui, quelque chose a dit : "Il y a de la puissance là-dedans. Cette puissance peut être exploitée." Et si c'est puissant au point de frapper les rues, de briser les arbres, de fendre le sol, qu'est-ce que cela pourrait faire si on réussissait à l'exploiter? Ça produirait de la lumière, des étincelles, et ça atteindrait la terre entière. Et Benjamin Franklin, je crois, s'est lancé dans la recherche avec son cerf-volant, où il avait attaché une clé au bout de la queue et l'avait relié à une bouteille, en bas. Et lorsqu'il a capté cela, il ne savait pas ce qu'il avait, mais il s'est mis à crier : "Je l'ai! Je l'ai!" Il ne savait pas ce que c'était; il ne savait pas ce qu'il allait en faire; mais il savait qu'il avait quelque chose.

Et c'est pareil pour tout homme dont :

Les espoirs ne sont fondés sur rien d'autre
Que sur le Sang de Jésus et sur Sa justice;
Quand tout ce qui environne mon âme
s'effondre,

Il est toute mon espérance et mon soutien.

Christ est le Roc où je me tiens,
Tout le reste est sable mouvant.

⁷⁸ Une fois qu'on est né de nouveau, le Saint-Esprit prend Sa place dans le cœur. Il se peut que des jeunes gens ne soient pas, ou des jeunes, ou peut-être des illettrés, peu importe ce que c'est; il n'y a personne qui puisse l'expliquer, alors ne vous sentez pas mal parce que vous êtes illettré. Vous ne pourriez pas l'expliquer. Jamais homme n'a pu l'expliquer, peu importe combien il est habile ou intelligent. C'est le secret de Dieu Lui-même. Mais quand cette Parole prend Vie dans votre cœur, et que vous La voyez, vous vous écriez : "Je L'ai!" Vous ne savez pas ce que vous allez En faire; vous ne savez pas ce que Cela fera de vous; mais vous savez qu'il s'est passé quelque chose, et que vous L'avez.

⁷⁹ Alors, donc, se tenir sur la Parole, c'est magnifique! Or, ce matin, là, devant nous, ce que nous contemplons, à mon avis, c'est l'un des textes les plus vitaux de l'Ancien Testament. *Joseph* (sur qui nous allons parler) à la rencontre de ses frères. Le Saint-Esprit pourrait procéder de cent façons différentes pour s'emparer de ceci et le dévoiler à nos cœurs et à nos pensées. Alors, quand j'y pense, étant donné que nous passerons quelques jours ici, il se peut que nous en parlions un peu ce matin, parce que j'ai la gorge enflammée, et peut-être continuer là-dessus ce soir, si le pasteur n'a pas quelque chose à cœur, et peut-être le poursuivre et le terminer lundi soir, s'il se trouve que Dieu permet qu'il en soit ainsi.

⁸⁰ Maintenant, nous connaissons bien les caractéristiques de l'Ancien Testament, nous savons que : "Toutes les choses anciennes étaient une ombre," Hébreux 11, "une ombre des choses à venir." Comme c'est beau, de voir combien Dieu préfigure!

⁸¹ Et lorsque nous sentons cette ombre, pour ainsi dire, nous savons qu'il y a quelque chose qui va au-delà de ceci. Le... Dieu, dans Son omnipotence, dans Sa grande pensée infinie, quand Il voit que quelque chose est sur le point de se produire, Il peut donner des avertissements à ce sujet. Il peut faire concourir toutes choses à Sa gloire, même la colère de l'homme, même quelqu'un qui vous maltraite. Comme nous allons y venir au bout d'un moment, si le Seigneur le veut, nous verrons comment le frère de Joseph l'a maltraité, et Il a fait volte-face, a pris cela et a fait en sorte que cela Lui donne gloire. Alors, nous n'avons aucune raison de nous inquiéter, aucune.

⁸² Combien Dieu, à travers ce garçon, préfigurerait la première venue du Seigneur Jésus, et la seconde venue du Seigneur Jésus, et Il a accompli tout cela dans une vie qui ne savait rien de ce qui se passait. Amen. Cela ne vous fait-il pas quelque chose de voir ce pauvre petit Joseph? Eh bien, il ne savait pas ce qui se passait,

pourquoi toutes ces choses lui arrivaient. Mais tout ça, c'était Dieu, qui était à l'œuvre, qui montrait d'avance et qui préfigurait les choses qui allaient arriver.

⁸³ Alors, vous pouvez remarquer la Parole : vous prenez Cela ici et Le lisez dans la Genèse, vous Le lisez au milieu du Livre, puis vous Le lisez à la fin du Livre, et chaque Parole concorde parfaitement l'une avec l'autre, comme ça. Et Elle a été écrite à des milliers d'années d'intervalle, par des centaines d'hommes différents. Voyez? Ainsi donc, vous voyez que tout ça, c'est Dieu. Ils ne se connaissaient pas les uns les autres, ni ne connaissaient quel Livre était écrit, ni rien à ce sujet; c'était à une autre époque, dans un autre âge.

⁸⁴ Et nous voyons aujourd'hui que Dieu agit exactement comme Il l'a fait à cette époque-là. En ce moment même, nous sommes en train de passer, d'entrer dans la nouvelle année, en sortant de l'ombre de l'ancienne. Et de voir qu'au commencement, Dieu, quand Il a vu que le péché allait exercer son empire sur la terre et sur les gens, et que le grand programme avait été perverti; pas gâché, pas recréé, mais simplement perverti.

⁸⁵ Vous voyez, Satan ne peut pas créer. Il peut seulement pervertir. Tout ce que vous voyez de mauvais, c'est la justice pervertie. Voyez? Quand vous voyez un diseur de bonne aventure dans la rue, ça, c'est tout simplement un prophète perverti. Voyez? Quand vous voyez quoi que ce soit de mauvais, quand vous voyez un homme infidèle à ses vœux envers sa femme, c'est de la justice pervertie en mal. À l'inverse, quand vous voyez des femmes dans la rue agir comme elles le font et devenir comme elles le sont, ce sont des dames perverties.

⁸⁶ Je suis passé par Louisville, l'autre jour, j'étais en compagnie de ma femme, et j'ai vu un écriteau sur une fenêtre, sur la Cinquième rue, alors que nous revenions de manger. Et ça disait : "Tables pour les dames."

⁸⁷ J'ai dit : "Ils n'ont jamais eu de clients." Non, une dame n'irait pas là-dedans. Quand elle y va, elle n'est plus une dame. Voyez? Donc, ils n'ont jamais eu un seul client, au sens de cet écriteau. Les dames ne vont pas dans de tels endroits. Mais, voyez-vous, celles qui vont là-dedans, ce sont des dames perverties. Voyez? Très bien.

Bon, alors, Dieu, pour faire en sorte que toutes choses Le louent!

⁸⁸ Nous célébrons Noël, la naissance du Seigneur Jésus. Et en fait, ce n'est pas tout à fait Son anniversaire. Son anniversaire était en avril. Parce qu'il fait tout aussi froid en Judée, ou plus froid, en décembre, qu'ici. Donc, nous en sommes conscients. L'autre jour, vous avez vu la photo de ces chars d'assaut qui étaient dans la neige là-bas, et des choses comme ça, en Judée. Pourriez-vous imaginer que des bergers soient étendus là sur une

colline, par un temps pareil? Mais ce n'est pas ça, le jour. Mais ce qui compte, ce n'est pas tant le jour en soi, mais c'est la—l'attitude que nous avons à l'égard de ce jour qui a été choisi.

⁸⁹ Maintenant, remarquez. Dès que Dieu a vu la postérité de la femme, et combien on leur avait donné une fausse interprétation là-bas, et que la justice avait été pervertie, Dieu a promis que de cette femme viendrait une Postérité bénie. Vous saisissez? Il y aurait une Postérité.

⁹⁰ Et dès que Satan a entendu cela, comme il était présent, dès qu'il a entendu cela, il a entrepris de détruire cette Postérité. Il a essayé de le faire avec Joseph. Il a essayé tout au long de l'âge. Et il est toujours contre cette Postérité bénie. Amen.

⁹¹ Je veux que vous preniez le temps d'y réfléchir profondément, pendant un instant, là. De même, mettez le casque du salut, et écoutez attentivement maintenant. Voici quelque chose de vraiment essentiel. Et il se peut que vous ne soyez pas d'accord avec cela; c'est en ordre. Mais, avez-vous remarqué, dès que . . .

⁹² La—la conception avait déjà eu lieu, car Ève avait déjà vécu dans l'iniquité et commis ce péché. D'où est-ce que c'est venu? C'est dans la Genèse. Aujourd'hui, les hommes essaient de trouver le chaînon manquant entre l'animal et l'homme. Ceci, c'est une révélation. La Bible dit que : “Le serpent a séduit la femme.”

⁹³ Aujourd'hui, l'homme peut analyser la vie animale, et l'animal qui se rapproche le plus de l'être humain, c'est le chimpanzé. Ils peuvent lui apprendre à fumer la pipe, à faire du vélo, à mettre un chapeau et à l'incliner. C'est tout comme “hue” et “dia” pour un cheval. Ce sont des sons. Il n'a pas d'âme. Il ne peut pas réfléchir. Il ne peut fonctionner que par le son. Il n'a pas d'âme. Et il y a ce chaînon manquant, là, entre les deux, qu'ils n'ont jamais pu trouver. Et depuis six mille ans, ils essaient de faire marmonner quelque chose au chimpanzé, et ils n'y arrivent pas. Ils n'y arriveront jamais. Mais nous savons que nous faisons partie de la vie animale. Nous faisons partie de la vie végétale, qui provient de la terre.

⁹⁴ Comme je le disais l'autre jour, aux funérailles de notre chère sœur. Nous sommes composés d'un ensemble de seize éléments de la terre, de lumière cosmique, de pétrole et d'autres choses réunies. Nous étions ici quand Dieu a parlé et a dit : “Que telle chose soit”, nos corps étaient là. Mais Quelque Chose, une Pensée supérieure a fait de nous ce que nous sommes maintenant. Il nous a créés avec des mains et des bras, et ainsi de suite, non pas pour nous détruire, mais pour que nous vivions éternellement. C'est le péché qui a causé la destruction. Et Celui qui nous a créés, sans que nous ayons la—la moindre idée que nous serions ici, Celui qui nous a créés, et qui a réuni toutes ces choses pour faire de nous ce que nous sommes maintenant, ne peut—Il pas faire davantage, en

nous donnant le libre arbitre pour accepter cela, et par la même Parole qui nous a créés, Il nous a promis qu'Il nous ressusciterait. À combien plus forte raison tout ce pétrole se réunira-t-il, et les atomes, et ainsi de suite, dans la . . . par la Parole de Dieu!

⁹⁵ Or, au commencement, quand Dieu a parlé, Satan se tenait là et l'avait entendu.

⁹⁶ Et les gens essaient de trouver ce chaînon manquant. Je vais vous le dire, par révélation, si vous voulez bien recevoir cela. Cette personne qui manque entre l'animal et l'homme, c'est le serpent, avant qu'on le prive de ses jambes. La Bible dit : "Il était le plus rusé de tous les animaux" — pas un reptile — "de tout le champ." C'est lui qui a séduit la femme, par sa beauté, et elle a conçu. Et donc, quand il a fait ça, Dieu, voyant le péché qui arrivait, a prononcé une malédiction sur lui, à tel point que la science ne trouvera jamais un lien entre ce serpent, tel qu'on le connaît aujourd'hui, et l'espèce humaine, (mais le voici, l'être déchu et dégradé), entre, qui a fait le lien avec cette vie animale. Voilà.

⁹⁷ "Dieu a caché ces choses aux sages et aux intelligents, mais Il va les révéler aux enfants, lesquels sont disposés à apprendre." Voyez?

⁹⁸ La voilà, la personne qui est déchu, le serpent. Il a été rabaissé du plus . . . lui, le plus rusé, le plus grand, le plus beau, l'être qui ressemblait le plus à l'humain. Et là, à cause de ce mal qu'il a commis avec Ève, Il l'a réduit à un reptile : "Pour qu'il marche sur son ventre tous les jours de sa vie, et il aura la poussière pour nourriture." Voilà jusqu'où la science peut arriver, et là, leur argument ne tient plus.

⁹⁹ Remarquez, là, dès que la femme a vu qu'elle . . . la . . . Eh bien, elle a été séduite. Elle n'a pas introduit le péché. Elle a été séduite. Elle pensait que c'était juste. Mais "Adam n'a pas été séduit", dit la Bible. Il était conscient que c'était mal, et elle l'a amené à faire la même chose que la bête.

¹⁰⁰ Elle a donné naissance à son premier fils, et en ce garçon se trouvaient tous les traits de caractère du diable. Il était un meurtrier. Il était jaloux. Comment cela pouvait-il provenir de cette source pure de Dieu? Cela provenait forcément du malin. Et dès qu'il l'a fait, alors lui, le diable, il a utilisé son instrument.

¹⁰¹ Elle a donné naissance à son deuxième fils, qui venait d'Adam, et là, c'était Abel. Et, très vite, le diable a essayé de détruire cette postérité du juste. Et voilà qu'il a tué Abel, pour commencer : un type de Judas et de Jésus. Il l'a tué à l'autel; où Jésus, Judas a tué—tué Jésus, il L'a trahi et L'a vendu pour trente pièces d'argent. Très bien.

¹⁰² Mais remarquez. Quand il a fait cela, alors Dieu, — ce qui est un type de Christ, à la fois de la mort et de la résurrection, — Il a

suscité Seth pour qu'il prenne sa place. Voyez? Et le diable s'en est pris à Seth.

¹⁰³ Maintenant, regardez bien. Et là, avant la destruction antédiluvienne, il y a eu une longue lignée d'hommes issus de la descendance de Caïn, qui venaient de la terre de Nod, et ils étaient des savants, des hommes habiles, intelligents, admirables. Ils trempaient même les métaux. Ils construisaient des maisons. C'était une civilisation extraordinaire. La Bible continue en disant qu'ils travaillaient le cuivre, et qu'ils travaillaient le métal.

Mais ceux de cet autre groupe étaient des vagabonds.

¹⁰⁴ Mais les deux groupes étaient religieux. Caïn était religieux. Abel était religieux. Et Dieu a tracé une ligne de démarcation : lequel était dans le vrai. Caïn était tout aussi religieux qu'Abel. Tous les deux avaient bâti des autels. Tous les deux croyaient en Dieu. Tous les deux adoraient Dieu. Tous les deux avaient apporté des présents.

¹⁰⁵ Maintenant regardez bien ces deux postérités. L'une qui combat l'autre; le méchant qui essaie de détruire la Postérité du juste. Et il a essayé de détruire Abel; il l'a fait, mais Dieu a suscité Seth pour qu'il prenne sa place. Il pensait avoir réussi à s'emparer de Jésus à ce moment-là. Regardez tout au long de l'âge, partout. Il, partout où il est venu, il a aculé cette Postérité. Chaque fois qu'il tuait celui-ci ou celui-là, il pensait qu'il avait réussi à L'avoir. Et, finalement, il—il s'en est pris à Jean-Baptiste, et il a fini par lui couper la tête. Il pensait qu'il L'avait eue à ce moment-là, mais il a découvert qu'Elle était ici, en Jésus. Il a tué tous les bébés. Et Moïse, il a essayé de tuer Moïse. Il a essayé par tous les moyens possibles de détruire cette Postérité, et quand il a tué Christ au Calvaire, mais Dieu L'a ressuscité le troisième jour, et alors, Il a renvoyé le Saint-Esprit pour appeler à Dieu des fils et des filles. Et encore aujourd'hui, cette même postérité religieuse et méchante continue de persécuter cette Postérité du juste. Vous le voyez? Ils essaient de détruire ce Germe juste de Dieu.

¹⁰⁶ Maintenant, les deux côtés, si vous remarquez, ça a commencé dans la Genèse, les deux côtés étaient religieux. L'un d'eux, dénominationnel, enflé d'orgueil. Et l'autre, humble, marchant par l'Esprit, par la révélation.

¹⁰⁷ Comment Abel a-t-il pu savoir qu'il fallait un agneau et non des fruits des champs? C'est parce que cela lui avait été révélé par une révélation Divine.

¹⁰⁸ Jésus a dit la même chose, quand Pierre L'a confessé comme étant le Fils de Dieu. Il a dit : "Ce ne sont pas la chair et le sang qui te l'ont révélé, mais c'est Mon Père qui est dans les Cieux qui te l'a révélé. Sur ce roc . . ." Le roc, non pas Pierre, non pas Jésus, mais sur la révélation Divine. "Je bâtirai Mon Église, et

les portes du séjour des morts ne peuvent prévaloir contre Elle.” Vous saisissez? C’est la révélation Divine.

¹⁰⁹ Maintenant, regardez bien. Chaque fois qu’un effort a été fait, ils se sont rencontrés face à face et ont combattu. Regardez quand Moab était là, sur la colline, et Israël dans la vallée. Et en tant que frère courtois, Israël demandait simplement qu’il lui soit permis de passer par leur pays, en allant au pays promis que Dieu leur avait promis; ils ne demandaient que l’autorisation de tenir une petite réunion de réveil dans leur église, pour ainsi dire. Juste de traverser le pays, et ils avaient même promis qu’ils paieraient le prix de la verdure que le bétail brouterait. Ils allaient suivre la grande route royale, et ils avaient déclaré tout ce qu’ils feraient lors de leur passage dans ces territoires, et dit qu’ils régleraient toute dette. Mais la jalousie. . .

¹¹⁰ Or, Moab, le pays de Moab n’était pas un pays d’incrédules. Ils croyaient au même Dieu qu’Israël, car ils étaient les fils des filles de Lot; la fille de Lot, qui avait conçu de son propre père, Lot, alors qu’il était ivre. Et ils sont arrivés là-bas, et ils . . . Voilà l’origine de ces Moabites.

¹¹¹ Et quand leur prophète s’est avancé là, leur enseignant, un homme assoiffé d’argent, et qu’il a dressé des autels, sept autels, exactement le même nombre d’autels qui était exigé ici, en bas. Voici Moab installé là, sur le beau et vaste pays dénominationnel, bien aménagé et arrangé.

¹¹² Et voilà Israël, de petits exaltés qui erraient çà et là dans des tentes, et qui allaient de lieu en lieu. Vous dites : “Des exaltés”? Certainement qu’ils l’étaient, s’ils—s’ils correspondent à ce qu’on appelle aujourd’hui des exaltés.

¹¹³ Quand ils ont traversé la mer Rouge, que Dieu a accompli un miracle sous leurs yeux, Miryam a saisi le tambourin et s’est mise à battre le tambourin, et à courir le long du rivage, tout en poussant des cris, en sautillant, et en dansant par l’Esprit. Et les filles d’Israël la suivaient, en sautillant, en poussant des cris et en dansant par l’Esprit. Et Moïse était là, les mains levées, chantant peut-être dans une langue que personne n’avait jamais entendue auparavant, un cantique que personne ne pouvait comprendre. Il chantait pour le Seigneur, par l’Esprit. Si ce ne sont pas là des exaltés contemporains, je ne sais pas où en trouver. Les signes et les prodiges les accompagnaient.

¹¹⁴ Maintenant, si Dieu n’a égard qu’au fondamentalisme, alors écoutez. Moab, d’un point de vue biblique, était tout aussi fondamentaliste qu’Israël l’était. Il avait tout ce qu’Israël avait. Il avait sept autels. C’est ce que Dieu exigeait; Israël avait sept autels. Il avait sept sacrifices purs. Israël avait sept sacrifices purs. Voilà à nouveau Caïn et Abel. Voyez? Très bien. Il a offert sept taureaux. Il a offert sept taureaux. Il a offert sept béliers, ce

qui indiquait que . . . il croyait que Christ allait venir. Il a offert sept béliers, la même chose. Il était fondamentaliste au possible!

115 Caïn a bâti un autel; Abel a bâti un autel. Caïn a offert un sacrifice; Abel a offert un sacrifice. Abel a adoré; Caïn a adoré. Mais Dieu a confirmé, prouvé qu'Abel était Son choix.

116 Dieu a prouvé ici qu'Israël était Son choix, car Israël avait le surnaturel dans son camp. Malgré toutes leurs erreurs, ils avaient une Colonne de Feu qui les accompagnait. Ils avaient une expiation pour la guérison Divine, et ils pratiquaient la guérison Divine — un serpent. Ils avaient un rocher frappé. Ils avaient des signes et des prodiges dans le camp.

117 Quand Jean est venu, il était surnaturel. Quand Jésus est venu, c'était surnaturel. Et l'ennemi, du côté fondamentaliste, a toujours persécuté le surnaturel.

118 Vous voyez ce qu'il essaie de faire aujourd'hui? La même chose: "À bas la guérison Divine! À bas ces gens! Ils n'ont rien d'intéressant!" Les dignitaires, les gens importants! "À bas tous ces gens!" Frère, ce n'est rien d'autre que cette plante grimpante qui s'entortille depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse.

119 Je me range du côté des exaltés! . . . ? . . . Advienne que . . . Je n'ai jamais vu d'exalté. C'est un nom que le diable a collé sur l'Église de Dieu, alors qu'il n'a pas sa raison d'être. Ce ne sont pas des exaltés. Ce sont des fils et des filles de Dieu, mal compris par le monde.

120 Eh bien, Joseph était né de son père, et était aimé de son père, mais haï de ses frères. Maintenant remarquez, c'est une image parfaite du Seigneur Jésus. Je veux vous faire remarquer que Sa vie était un type, dans l'Ancien Testament, tout était un type de maintenant. Regardez là-bas en arrière et voyez l'image; voici l'ombre, et vous voyez ce qu'est le positif. Maintenant, remarquez, Joseph était un type de Christ, un type de l'Église, un type du Saint-Esprit. Un type . . . Il était le prince de la prospérité, tout comme l'était Christ, tout comme l'est l'Église aujourd'hui.

121 Remarquez aussi qu'à sa naissance, son père l'a aimé, et il lui a fait une tunique de plusieurs couleurs. Or, il n'y a que sept couleurs parfaites dans toutes les couleurs. Toutes les autres couleurs sont obtenues à partir de ces couleurs-là. Et cette tunique contenait peut-être des couleurs, sept couleurs différentes, des bandes de couleur, dans la tunique que le père avait faite. Si vous remarquez, il se peut que Jacob n'ait pas compris cela à l'époque, mais ça voulait dire "Celui qui est promis". Quand Dieu a donné à Noé le signe de l'arc-en-ciel, les sept couleurs, c'était la promesse, ou Celui qui est l'Alliance. Dieu avait fait une alliance, selon laquelle Il ne détruirait plus jamais le monde par l'eau.

¹²² Et l'alliance de Dieu a aussi été transmise à Joseph, à travers Jacob. Abraham était l'élection, Isaac était la justification, Israël était la grâce, et Joseph était la perfection. C'est le seul qui portait les couleurs.

¹²³ Nous voyons Jésus assis sur le Trône, et Il est entouré de couleurs, de l'arc-en-ciel. Dans Apocalypse 1, c'était l'alliance de Dieu avec le peuple. Christ . . . Voilà, c'est ça. Oh, comme je veux que vous le voyiez! Christ est l'Alliance de Dieu avec Son peuple, — non pas les dénominations, — mais c'est Christ qui est l'Alliance de Dieu.

¹²⁴ De même que Joseph était haï, Christ est haï aujourd'hui. Ils ne veulent pas dire qu'ils haïssent Christ, mais leurs œuvres prouvent ce qu'ils font. Ils s'opposent à Ses moindres faits et gestes; ils parlent de Ses actes, de Ses œuvres, de Ses merveilles. Voyons, bien sûr que nous avons aussi Satan qui combat dans le camp. Certainement. Et ils mettront en avant les paroles de Satan. Mais peu m'importe ce que Satan fait pour—pour essayer de semer la confusion. La Parole de Dieu demeure parfaite, et Sa promesse est parfaite. Je ne voudrais jamais me ranger du côté de ce groupe-là.

¹²⁵ Remarquez, Il était là, l'Alliance. “Christ avait l'aspect d'une pierre de jaspe et de sardoine”, dans l'Apocalypse. C'était la pierre du pectoral . . . la pierre de naissance, plutôt, de Ruben jusqu'à Benjamin. C'était le reflet de la sardoine et du jaspe qui, par le reflet qu'ils produisaient ensemble sous la Lumière de Dieu, formait l'alliance autour de Christ, l'arc-en-ciel. Et qu'est-ce cela représente? Ruben, le plus vieux; Benjamin, le plus jeune! Du premier au dernier; Il était Celui qui était, qui est, et qui vient; la Racine, la Postérité de David; Il est l'Étoile du Matin; Il est de A à Z; l'Alpha, l'Oméga; le reflet de Dieu depuis le commencement du temps jusqu'à la fin du temps. Le voilà, l'Alliance de Dieu avec Son peuple.

¹²⁶ Et toutes ces autres choses, Joseph, David, tous les prophètes, n'étaient qu'un reflet. Amen. Ils présentaient un reflet de la vraie Postérité depuis le jardin d'Éden, jusqu'au moment où Il viendra pour la seconde fois, dans la Gloire, pour recevoir Son peuple et Son Église. Voilà, c'est ça, c'est beau à voir.

¹²⁷ Joseph, ses frères étaient arrogants avec lui. “Ils le haïssaient sans cause”, parce qu'il était inspiré de manière surnaturelle. Vous saisissez? Caïn haïssait Abel sans cause, parce qu'il était inspiré de manière surnaturelle. Moab haïssait Israël sans cause, parce qu'ils avaient la guérison Divine, des signes, des prodiges et des miracles. Ils le haïssaient sans cause, et ne voulaient pas le laisser traverser . . .

¹²⁸ [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.] . . . d'avoir la femme de ton frère. Amen. [espace non enregistré sur la bande]

129 Maintenant, mes chers amis, je veux vous rappeler quelque chose, et je veux que vous le placiez sous la cinquième côte, sur le côté gauche, dans la tente de ce compartiment qu'on appelle le cœur.

130 Jamais, dans aucun âge ni à aucun moment, Dieu n'a inspiré un homme, où ce dernier s'est rangé du côté religieux, des soi-disant gens religieux du monde. Jamais il ne s'est rangé du côté des dénominations. Il s'est toujours élevé contre cela, contre les dénominations de son jour, et contre l'ordre religieux de son jour. Montrez-moi un seul prophète, montrez-moi un seul endroit dans la Bible où un homme de Dieu s'est conformé aux soi-disant mouvements religieux de son époque. Amen.

131 Même Élisée, après qu'on a construit l'école des prophètes, eh bien, quand il est allé là-bas, ils voulaient qu'il parte. Il a dit : "C'est trop en ordre ici." Vous voyez? Achab et les conducteurs religieux de son temps, Élisée s'est séparé et est allé sur la montagne du Carmel.

132 Regardez Jean-Baptiste, il s'est séparé, il n'est même jamais allé à leur école, pour apprendre leur théologie. Mais Dieu l'a envoyé dans le désert, afin de le préparer à une œuvre.

133 Le groupe de Caïn n'a jamais pu faire porter à un homme de Dieu sa veste ecclésiastique. Ça ne lui ira pas. C'est vrai. Remarquez, tout au long des âges.

134 Et quand Jésus est venu, jamais Il n'a consulté les théologiens, mais Il les a traités de : "Bande de vipères, ou de serpents dans l'herbe."

135 Jamais les disciples ne se sont conformés à l'une de leurs dénominations. Ils étaient du côté d'Abel.

136 Jamais Joseph ne s'est conformé à eux. Il était haï et rejeté pour les mêmes raisons que tous les autres. Parce que Dieu était avec lui d'une manière surnaturelle, et d'une manière différente qu'Il l'était avec tous les autres. Et ils le haïssaient sans cause. Caïn haïssait Abel sans cause. Les frères haïssaient Joseph sans cause.

137 Et aujourd'hui, le monde dénominationnel, peu importe combien il est grand; je lève mon chapeau, et je dis : "Grâces soient rendues à Dieu pour eux." Mais, malgré tous leurs grands enseignements, leurs grandes églises, les grandes choses; malgré tout cela, Dieu appelle des hommes qui n'ont rien à faire avec cela, parce que ces gens-là refusent de s'aligner sur le surnaturel. Il y a un mouvement en cours aujourd'hui, et ils haïssent ce mouvement sans cause.

138 L'autre jour, j'ai entendu un homme faire une déclaration qui a presque changé mon sang en eau, du fait d'entendre cela d'un homme qui a de l'influence, un grand prédicateur baptiste.

139 Et il disait que ce n'était pas conforme aux Écritures pour quiconque d'adorer la vierge Marie. Oh, comme c'est vrai! C'est vrai. Il a dit qu'il n'y avait aucun passage de l'Écriture qui dit d'adorer qui que ce soit d'autre que Christ. C'est vrai. Il a dit : "Dieu était en Christ, et en Lui était la plénitude de la Divinité." C'est vrai.

140 Et puis, après tout ce bel et merveilleux enseignement sur l'Écriture, il a fait volte-face et a dit : "Jamais il ne s'est produit de miracle dans le monde." Comme il est farouchement opposé à la guérison Divine, il a fait volte-face et a dit : "Il n'y a jamais eu de miracle qui ait été fait après la mort de Christ. Personne n'a jamais ressuscité les morts, après Christ, parce qu'Il était le Seul à avoir la Vie Éternelle."

141 Mais moi, je vous dis que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, a dit à Ses disciples : "Allez, prêchez l'Évangile, guérissez les malades, ressuscitez les morts et purifiez les lépreux." C'est ce que Jésus a dit à Ses disciples.

142 Comment les hommes peuvent-ils avoir un tel aveuglement religieux? Ils deviennent étroits d'esprit à cause des barrières dénominationnelles, et ils haïssent leurs frères, sans cause. Vous le voyez? Tellement étroits, tellement petits; ils le font à cause de leur prestige.

143 On a demandé à un ministre, un grand ministre au pays aujourd'hui, pourquoi il n'avait pas reçu le baptême du Saint-Esprit, après que cela lui avait été présenté par de grands hommes comme lui, qui avaient reçu le baptême du Saint-Esprit. Il a dit : "Ça nuirait à mon ministère." Si vous me dites, à n'importe quel moment. . .

144 Ça pourrait nuire au ministère d'un individu, mais ça ne nuira jamais au ministère de Jésus-Christ qu'on doit s'efforcer de continuer à remplir. Cela fera avancer la cause du ministère de Jésus-Christ.

145 Mais ce M. Docteur a dit que jamais personne n'avait été ressuscité des morts. Il a dit : "Je sais qu'il y a une bande d'exaltés dans le pays aujourd'hui, qui prétendent avoir vu les morts ressusciter. Mais," a-t-il dit, "ah! Il n'y a aucune preuve scientifique d'une quelconque guérison ou de quoi que ce soit d'autre."

146 Maintenant, voyez-vous, voici ce qu'il en est, mon frère et ma sœur. Je veux que vous remarquiez ceci très attentivement. En voici la raison. Aujourd'hui, les hommes. . .

147 Aux jours du Seigneur Jésus, aux jours des Testaments, quand les hommes croyaient en Dieu, et qu'ils entendaient parler d'un miracle qui s'était produit, jamais ils n'essayaient de le prouver par la science. Ils l'acceptaient. Ils y croyaient simplement, car ils savaient que Dieu existait.

¹⁴⁸ Mais aujourd’hui, le groupe d’incrédules s’est immiscé dans les mouvements religieux, et il s’efforce tellement de prouver les choses par la science.

¹⁴⁹ Et je vais vous dire ceci, comme cela vient du Ciel, je crois, à mon cœur. Il n’y a jamais eu une époque où on a pu prouver cela. Parce que, si l’on peut prouver Dieu, alors on ne peut plus L’accepter par la foi, puisqu’il y a une preuve. Nous croyons Dieu et Ses miracles par la foi. Nous appelons les choses qui ne sont pas comme si elles étaient, parce que Dieu l’a dit; peu importe ce que c’est.

¹⁵⁰ Abraham ne pouvait pas prouver que les canaux lactaires de Sara n’étaient pas desséchés. Il ne pouvait pas prouver que— que les trompes, et tout, avaient reçu la fécondation. Ils, elle pouvait. . . Ils ne pouvaient rien prouver de tout cela. Ils ne pouvaient peut-être pas prouver, par les tests réalisés sur la semence, qu’ils étaient fertiles. Mais il l’a quand même cru, et il a rejeté tout ce qui y était contraire, et il a appelé les choses qui n’étaient pas comme si elles étaient. Parce qu’au-dedans du voile, l’espérance de Dieu reposait sur la Parole de Dieu, et appelait ces choses, qu’elles aient été scientifiques ou non : “La vérité, parce que Dieu l’a dit.” Voilà.

¹⁵¹ Nous croyons. Par la foi, nous le recevons. Mais si le frère — je ne conteste pas avec lui, je ne crois pas en cela. Mais si seulement le frère avait lu que Paul était mort lapidé, et que les saints l’ont entouré et ont prié jusqu’à ce que la vie revienne en lui. Et qu’un soir, Paul a prêché toute la nuit, et un homme est tombé d’un étage supérieur et s’est tué, c’était un jeune homme; et Paul a étendu son corps sur lui, et l’Esprit de vie est revenu en lui. Et qu’Élie a ressuscité le bébé mort d’une femme, même huit cents ans avant la Venue de Christ. Des hommes, qui n’avaient même pas la bénédiction du Saint-Esprit, ont fait des miracles que ces gens ont peur d’affronter avec le Saint-Esprit. Oh! la la! Comme c’est lamentable!

¹⁵² Pourquoi? C’est parce qu’ils sont arrogants, et ils haïssent leurs frères sans cause; tout comme Joseph était haï sans cause. Vous le voyez? Il était haï. Non pas parce qu’il méritait qu’on le haïsse, mais parce que c’était sans cause. Ils ne le croyaient pas. Il vivait dans une autre sphère.

¹⁵³ Et je dis ceci, maintenant, alors qu’il ne nous reste plus beaucoup de temps. Je dis ceci en toute sincérité. Aujourd’hui, ils haïssent l’Église qui a le surnaturel. C’est de la jalousie. C’est de la jalousie mesquine, et ça existe parmi les êtres humains.

¹⁵⁴ Ça existait parmi les disciples. Ils avaient tellement honte d’eux-mêmes! En effet, dix jours auparavant, Dieu leur avait donné le pouvoir de guérir les malades, de chasser les démons et de ressusciter les morts. Et ils avaient été confrontés au cas d’un garçon épileptique, et ils avaient échoué. Et Jésus, quand Il

est descendu de la montagne, Il a guéri le garçon. Et ils Lui ont demandé : “Pourquoi n’avons-nous pas pu le faire?” Il n’a pas dit : “Je—J’ai repris ma Puissance.” Il a dit : “Je vous donne la Puissance.” Je peux vous montrer où Il a donné Cela à l’Église, mais vous ne pouvez pas me montrer où Il a repris Cela. Voyez? Sur quoi Jésus a-t-Il basé Ses Paroles solennelles? “C’est à cause de votre incrédulité.”

¹⁵⁵ Et après cela, quelques jours plus tard, ils ont rencontré un homme qui n’était pas de leur sphère ecclésiastique. Il avait entendu Jésus prononcer ces choses, et il faisait le travail. Il chassait les démons. Et Pierre et Jean sont venus lui dire qu’à défaut de faire partie de leur groupe, il n’avait pas le droit de faire ces choses. “Tu dois marcher avec nous et te joindre à nous. Nous sommes l’église, et tu dois le faire!” Il leur a dit de s’occuper de leurs propres affaires. Il se débrouillait plutôt bien sans adhérer à leur organisation.

¹⁵⁶ Donc, c’est comme ces espèces de petites poules mouillées que nous avons aujourd’hui; mus par ces petites idées puérides, juvéniles, ils sont revenus et ont dit : “Nous l’avons trouvé en train de chasser les démons.” Et quel était le problème? Ils étaient jaloux parce qu’il faisait ce qu’ils n’étaient pas capables de faire. Ils étaient devenus charnels. Les yeux de leur cœur étaient comme ceux des frères de Joseph, ils n’avaient pas encore été éclairés, alors ils sont revenus, ont médité de lui et rapporté cela à Jésus.

¹⁵⁷ Et Jésus a dit : “Laissez-le tranquille.” Amen. “Il fait du bon travail. Il fait ce que Je vous ai ordonné de faire, et vous n’y arrivez pas.” “De ces pierres Dieu peut susciter des enfants à Abraham.”

¹⁵⁸ Ainsi donc, mes bien-aimés frères méthodistes, baptistes et presbytériens, comme vous pensez que ça doit forcément passer par votre église, Dieu peut, de ces exaltés, susciter des pierres à Abraham. C’est vrai. Il trouvera quelqu’un qui fera Son travail. C’est vrai. Malgré tous leurs échecs, leurs bévues et quoi encore, qu’ils font, — et Israël a aussi fait la même chose, — cette Postérité du juste continue à avancer.

¹⁵⁹ Je suis si heureux de pouvoir dire que je suis l’un d’entre eux. Par la grâce de Dieu, aujourd’hui, nous sommes l’un d’entre eux. J’en suis si heureux, pas vous? Mon cœur se réjouit, en ce début de la nouvelle année, de savoir que Dieu, par Sa grâce étonnante, a inclus mon nom dans le Livre de Vie, pour me faire comprendre que je suis associé à Son peuple, qui est rejeté. Et, comme les disciples, je pourrais dire ceci : c’est un privilège pour moi de porter l’opprobre de Son Nom. Oui monsieur. Je suis si heureux d’être l’un d’entre eux.

¹⁶⁰ Bon, là, nous allons commencer avec Joseph au prochain service, qui pourrait être ce soir ou lundi soir, l’un des deux,

parce que notre temps est écoulé.

¹⁶¹ Mais je L'aime. Vous L'aimez, n'est-ce pas? Il est merveilleux. Et je suis si heureux aujourd'hui de pouvoir me joindre à cette longue liste de méprisés et de rejetés, de gens haïs par les ecclésiastiques d'un bout à l'autre du pays. Les voici. Ils sont les plus bas. C'est vrai. Les ecclésiastiques, du point de vue du monde, de l'instruction, et d'un point de vue social, ils sont au-dessus d'eux. Et nous sommes heureux d'être humbles. En effet, ceux qui s'humilieront, Dieu viendra un jour une seconde fois, dans la Gloire, pour exalter Son Église. D'ici là : "Combattons pour la Foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes."

Prions.

¹⁶² Maintenant, pendant que nous avons la tête inclinée, je me demande s'il y aurait une personne ce matin, ou plusieurs, je l'espère, qui n'a pas encore accepté ce Christ, et Ses grandes bénédictions et Ses grandes puissances. Et nous nous demandons, aujourd'hui, si vous feriez votre choix aujourd'hui, et que vous diriez : "Seigneur Jésus, me voici. De tout mon cœur, je désire être Ton serviteur, et prendre le chemin avec le petit nombre des méprisés qui appartiennent au Seigneur. Je vois maintenant, Seigneur, que ce qui compte, ce n'est pas ce que dit le monde, mais ce que dit Ta Bible. Ce n'est pas important le nom que le monde colle sur moi. Ils me haïssent, comme ils ont haï Joseph. Ils me haïssent, comme ils ont haï Abel. Ils me haïssent, comme ils ont haï Jean. Ils me haïssent, comme ils ont haï Daniel. Ils me haïssent, comme ils ont haï Ezéchiel, Zacharie. Ils me haïssent, comme ils ont haï Jésus. Ils me haïssent, comme ils ont haï les apôtres et ceux qui T'ont suivi, sans cause. Seigneur, je prie pour eux."

¹⁶³ Avez-vous déjà reçu une expérience comme celle-là, que vous êtes sorti? "Et nous sommes un sacerdoce royal, une nation sainte, qui offre à Dieu des sacrifices spirituels; c'est-à-dire les fruits de nos lèvres qui Lui donnent la louange." Pourriez-vous tenir ferme dans ce monde agité? Pourriez-vous tenir ferme devant votre patron? Pourriez-vous tenir ferme avec un cœur humble, avec le cœur rempli d'amour pour les pécheurs de ce monde, avec la Vie de Christ en vous, et rendre témoignage et donner la louange à la gloire de Dieu? Si vous n'avez pas cette expérience, pourquoi ne pas commencer le monde, la vie, tout recommencer aujourd'hui, en levant la main vers Lui, pour dire : "J'accepte maintenant cela, Seigneur, et je veux que Tu me donnes le baptême de l'Esprit."

¹⁶⁴ Maintenant, notre Père Céleste, la petite Église ce matin se tient là, comme nous le savons, harcelée, prise pour cible, l'ennemi l'a opprimée, en lui lançant ses flèches. Et nous prions pour leurs âmes pécheresses, Seigneur. Ils ne savent pas qu'ils sont aveuglés par le dieu de ce monde.

¹⁶⁵ L'Église, en général, partout dans le monde aujourd'hui, l'ennemi, les gens religieux, leur ont tiré dessus avec toutes les flèches possibles. Mais malgré tout cela, le grand réveil continue à avancer. Des milliers d'enfants humbles, pauvres, négligés sont venus en trébuchant dans ces lieux, et ont vu Ta main miraculeuse, et ils ont été remplis du Saint-Esprit. Et ils ne font plus partie de ce monde. Ils sont des pèlerins et des étrangers. Ils ne s'intéressent pas au monde, mais ils cherchent une Cité à venir, dont Dieu est l'Architecte et le Constructeur. Ils ont vu Ta puissance de guérison, pour guérir les malades, Tes signes et Tes prodiges s'opérer parmi Ton peuple. De grandes choses ont déferlé, malgré ces endroits où on condamne cela et on essaie de les démolir. Tes serviteurs sont allés de l'avant et ont déclenché un réveil, et ils ont fait entrer les humbles dans le Royaume de Dieu.

¹⁶⁶ Ce matin, nous avons le privilège d'avoir parmi nous ces missionnaires qui s'en vont dans d'autres pays.

¹⁶⁷ L'un d'eux s'en va en Israël. Ô Dieu, voilà, c'est ça. Répands sur lui Ton Esprit, Seigneur. Fais que de grandes choses s'accomplissent, et que cela amène ces pauvres Juifs errants à revenir. Puissent-ils recevoir le Saint-Esprit, comme l'ont fait leurs pères au début.

¹⁶⁸ Voici un frère qui s'en va à Cuba, là-bas dans les îles. Tu as dit : "Jusqu'aux extrémités de la terre."

¹⁶⁹ Quelque chose tire, fait vibrer le cœur de ces frères. Ils quittent leurs foyers, leurs proches, et ne font aucun cas des plaisirs et des bons moments de ce monde, mais ils s'en vont là-bas, dans les contrées arides, devant l'opposition, ceux qui essaient d'arrêter l'œuvre. Mais tout comme le bœuf qui menait le chariot dans lequel se trouvaient les commandements, et l'arche de l'alliance, ils ont laissé leurs petits meugler, et ils ont descendu la route en mugissant, en chantant, en se rendant au Rocher.

Nous Te remercions pour chaque ministre.

¹⁷⁰ Ce matin, nous voyons aussi Frère Jean, de l'Allemagne, qui est assis là, dans notre assemblée. Il a grandi dans la pauvreté. Il s'est promené d'un bout à l'autre du pays avec un petit chariot, pour prêcher l'Évangile. Nous Te remercions pour lui!

¹⁷¹ Et ces jeunes hommes, et d'autres ministres qui sont assis tout près, et tous les laïques. Quand j'ai demandé, Père, croyant que dans un temps comme celui-ci, que si un homme ou une femme n'avait pas Christ dans son cœur, ils auraient certainement levé la main, après avoir vu toutes les preuves de l'Évangile, qui démontrent que Tu es le même et que Ton Église est la même.

172 Je Te remercie pour chacun. Je Te prie de les bénir. Guéris leurs corps s'ils sont malades, et accorde-leur ce que leur cœur désire. Accorde cela, Père, nous le demandons au Nom de Jésus.

173 Pendant que nous avons la tête inclinée, méditons quelques instants. Soyez simplement en prière, doucement.

Le premier qui mourut pour ce plan du Saint-Esprit

Fut Jean-Baptiste, mais il mourut comme un homme;

Ensuite vint le Seigneur Jésus, ils Le crucifièrent,

Il prêcha que l'Esprit sauverait les hommes du péché.

Puis ils lapidèrent Étienne, il prêchait contre le péché,

Il les rendit si furieux qu'ils lui fracassèrent le crâne;

Mais il mourut dans l'Esprit, il rendit l'âme,
Et alla rejoindre les autres, ceux qui donnèrent leur vie.

Il y eut Pierre et Paul, et l'apôtre Jean.

Ils abandonnèrent leur vie pour que luise cet Évangile;

Ils mêlèrent leur sang, avec les prophètes de jadis, (Ça, c'est encore la Postérité qui est persécutée.)

Pour que la véritable Parole de Dieu soit apportée avec droiture.

Les âmes sous l'autel crient : "Combien de temps?"

Avant que le Seigneur punisse tous les malfaiteurs;

Mais il y en aura d'autres qui donneront le sang de leur vie,

Pour cet Évangile du Saint-Esprit et Son flot cramoyé.

Il est toujours sanglant, oui, Il est sanglant,
Cet Évangile du Saint-Esprit, Il est sanglant,
Du sang des disciples morts pour la Vérité,
Cet Évangile du Saint-Esprit est sanglant.

174 [Frère Branham fredonne *Il est sanglant.*—N.D.É.]

175 Ô Dieu! Viens, Seigneur Jésus! Façonne-nous maintenant, alors que nous sommes humbles devant Toi. Ôte toute indifférence de nos vies, de nos cœurs, pendant que la—la douceur de l'Esprit semble donner de la couleur à nos yeux. Dieu qui prend Sa Parole maintenant et qui L'arrose. Nous

sommes si heureux que Tu nous aies inclus, Père, et que Tu aies fait de nous des porteurs de l'Évangile.

¹⁷⁶ Nous prions pour tous les besoins dans l'église. Nous prions pour notre pasteur bien-aimé, ô Dieu; un serviteur fidèle, qui ne se lasse jamais, toujours prêt à agir. Parle à son cœur, aujourd'hui, et fais-lui savoir qu'il y a en réserve là-bas une grande récompense qui attend ces pasteurs fidèles, quand ils seront réunis là-bas, de l'autre côté, avec tous les rachetés.

¹⁷⁷ Bénis les autres pasteurs, les missionnaires et les membres du Corps de Christ, partout. Pardonne-nous nos manquements, Seigneur.

¹⁷⁸ Et maintenant, s'il y a un besoin dans nos cœurs, Seigneur, ne veux-Tu pas nous bénir, pendant que Tu es présent? S'il y a de la maladie parmi nous, Seigneur, il se peut que quelqu'un, qui est venu dans notre petite église aujourd'hui, il a regardé là-bas et a vu le Calvaire, a vu là où se trouve la vraie Postérité. Celle que Satan pensait pouvoir détruire par la mort, mais Dieu L'a ressuscitée. Il ne peut tout simplement pas le faire! Dieu a fait une promesse, et Dieu s'en tient à Sa promesse. Et chaque promesse est vraie. Tu nous as promis la Vie Éternelle, et nous L'avons. Nous La ressentons. Il y a en nous Quelque Chose qui agit et que nous ne pouvons pas expliquer. Ô Dieu! Au milieu des ennuis, nous sentons que Quelque Chose tient bon là-bas: "Reste bien tranquille." Il se peut que des orages frappent la Postérité, et que le navire fasse tanguer notre petite barque. Tu nous frayeras un chemin par-dessus, en dessous, à côté ou à travers cela, d'une manière ou d'une autre. Alors, nous nous appuyons entièrement sur la Parole, Seigneur.

¹⁷⁹ Je prie maintenant que si quelqu'un est malade ici, dans la réunion, que cet Esprit, qui est dans le bâtiment en ce moment, descende dans un grand amour, et dise: "Mon enfant, Me voici. Je suis le Père qui t'a créé. C'est Moi qui ai fait sortir de la terre des—des éléments qui t'ont formé et fait de toi ce que tu es. Satan essaie de s'immiscer dans Mon œuvre. Empare-toi de Ma promesse, Mon enfant."

¹⁸⁰ Et je fais cette prière de la foi, en croyant que Tu es ici. Que Tes mains, Seigneur, s'étendent pour toucher chaque cœur, et que la maladie quitte les gens. Je réprime les démons: le démon de l'oppression, le démon de la peur, le démon de toutes sortes de maladie. Tu as dit: "En Mon Nom, ils chasseront les démons." Dans l'unité de cette église, et de cet Esprit ce matin, nous chassons des gens tous les démons, afin que nous repartions d'ici purifiés par le Sacrifice du Seigneur Jésus, alors que nous L'acceptons humblement.

¹⁸¹ Bénis-nous dans les activités à venir. Bénis-nous dans tout ce que nous faisons. Accompagne les ministres, les évangélistes et les missionnaires, en leurs lieux respectifs, Seigneur. Accorde-

nous de nous rencontrer un jour à—à Tes pieds. Et là, nous déposerons nos trophées. Ô Dieu, il y en aura de toutes sortes. Il y aura l'homme blanc, l'homme jaune, l'homme noir. Tous ensemble, nous dirons : "Seigneur, les voici." Ô quel jour de réjouissance ce sera! Travaillons pendant qu'il fait jour, car la nuit vient où personne ne pourra travailler. Nous demandons ces bénédictions au—au Nom du bien-aimé Fils de Dieu, Jésus-Christ. Amen.

Tout est possible, crois seulement;
Crois seulement, crois . . . (Qu'est-ce qu'il en est?)
Tout est possible, crois . . .

¹⁸² Combien avaient un besoin et peuvent croire maintenant même? Levez la main, et dites : "Maintenant je reçois."

Maintenant je reçois, maintenant je reçois,
Tout est possible, maintenant je reçois;
Maintenant je reçois, maintenant je reçois,
Tout est possible, maintenant je reçois.

¹⁸³ Maintenant courbons la tête juste un instant. Continuez simplement, sœur, au piano, si vous le voulez bien. Est-ce que vous Le recevez?

¹⁸⁴ Vous dites : "Frère Branham, ça fait un moment que je suis malade. Il y a quelque chose qui me semblait impossible à vaincre. Des gens ont prié pour moi."

¹⁸⁵ C'est bien, frère, sœur, mais vous êtes-vous déjà demandé ce que c'est? C'est cette petite promesse qui vous a été donnée. "Tout est possible à celui qui croit."

¹⁸⁶ Ne voulez-vous pas jeter cela directement au Calvaire ce matin? Emparez-vous simplement de l'autre extrémité ici, c'est l'Esprit qui vous la donne. Jetez cela au Calvaire, et dites : "Là-bas, mon ancre tient bon. Maintenant, je reçois, maintenant même. Tout est terminé, maintenant même. Quoi qu'il advienne, maintenant même, mon ancre tient bon, au-dedans du voile, et je reçois exactement ce que je demande. Je sais que je l'ai. La Parole de Dieu l'a dit. Et, ô Dieu, je regarde à Toi maintenant." Peut-être aviez-vous des soucis, des difficultés financières, quelle que soit la chose. Peu importe ce que c'est, jetez cela là-bas, au Calvaire.

Car tout—tout est possible, crois seulement.

¹⁸⁷ Laissez simplement cela pénétrer, tout doucement. N'est-ce pas merveilleux? Ce moment du service, c'est mon moment. La Parole a été semée, voyez-vous, maintenant Dieu est en train de L'arroser. Ne sentez-vous pas ce ra-. . .cet apaisement, ce rafraîchissement qui émane de la Présence de Dieu, qui descend, et qui L'arrose, et qui dit : "Maintenant, Mon enfant, voici, Je—Je viens avec Ma Parole. J'honore Ma Parole. Je veille sur Elle jour

et nuit, et Je L'arrose maintenant dans ton cœur. Ne peux-tu pas simplement M'accepter et croire en Moi?"

Car tout (Quoi?) est possible, crois seulement.

¹⁸⁸ Oh! la la! Comme c'est merveilleux! Comme c'est merveilleux de s'imprégner, de sentir l'eau descendre sur les Semences! Qu'est-ce que c'est? La Semence du juste, Elle a été semée dans votre cœur. C'est la Parole de Dieu. C'est ça, la Semence. C'est le Saint-Esprit. La Semence que Dieu a promise au commencement. Vous êtes la Postérité d'Abraham, en étant morts en Christ, vous devenez la Postérité d'Abraham et vous êtes héritiers selon la promesse. Le Saint-Esprit, qui est issu de la Postérité d'Abraham, fait de vous des fils et des filles de Dieu.

¹⁸⁹ Alors, c'est le Saint-Esprit qui arrose cette promesse que vous avez acceptée tout à l'heure, pour votre guérison, pour votre salut, pour une meilleure marche, pour que la peur vous quitte, pour tout ce dont vous avez besoin; pour ce voyage là-bas dans les îles, pour ce voyage là-bas dans la patrie d'Israël; dans votre église, dans votre milieu de vie, où que ce soit, chez vous. C'est le Saint-Esprit qui dit: "C'est Moi. Je suis avec toi. Va de l'avant. Je t'ouvre le chemin. Toi, continue simplement à avancer. C'est Moi."

Il y a du Miel du Rocher pour vous;
Laissez le Sang couvrir vos péchés,
Il y a du Miel du Rocher pour vous.

Levons-nous.

Oh, allez dans les rues et dans les chemins,
Prêchez la Parole. . . (As-tu quelque chose à dire?)

Dites à chaque frère déchu :
Il y a du Miel du Rocher pour vous.

Oh, il y a du Miel du Rocher, mon frère.
Il y a du Miel du Rocher pour vous;
Laissez le Sang couvrir vos péchés,
Il y a du Miel du Rocher pour vous.

¹⁹⁰ Maintenant, écoutez, je ne veux pas que vous partiez tout de suite. Je veux que vous regardiez quelqu'un près de vous, serrez-vous la main, et dites: "Que Dieu vous bénisse, frère", ou sœur, ou qui que ce soit d'autre. Tournez-vous tout simplement. Ici, c'est un petit tabernacle interdénominationnel. Nous sommes simplement un peuple acquis, qui fait route. Très bien.

Revêts-toi du Nom de Jésus,
Ô toi, enfant de tristesse;
Il va te procurer la joie,
Prends-Le partout où tu vas.

Précieux Nom (Précieux Nom!), Nom si doux!
(Nom si doux!)

Espoir de la terre, joie du Ciel;
 Précieux Nom, Nom si doux!
 Espoir de la terre, joie du Ciel.

Maintenant, que tout le monde regarde par ici, maintenant.

Nous—nous nous courberons devant Lui,
 Nous prosternant à Ses pieds,
 Pour Le couronner Roi des rois,
 Le voyage terminé.

Précieux Nom (Précieux Nom!), Nom si doux!
 (Nom si doux!)
 Espoir de la terre, joie du Ciel;
 Précieux Nom (Précieux Nom!), Nom si doux!
 Espoir de la terre, joie. . . (. . . ? . . .)

¹⁹¹ Maintenant, courbons la tête devant le Seigneur Jésus. C'a été un grand jubilé, une grande fête, une fête pentecôtiste sur la Parole et sur les choses de Dieu, sur Son Saint-Esprit. Nous voulons prier pour que Dieu bénisse nos frères missionnaires qui partent maintenant pour les champs de mission, que Dieu leur donne du succès et les mène droit au but. Nous vous faisons une promesse : nous priions pour vous, mes frères et sœurs. Leurs femmes, leurs proches, imaginez un peu ce que ces femmes endurent. Je le sais, par ma propre femme.

¹⁹² Les pasteurs qui sont ici, Frère Jackson, et—et je suppose que Frère Beeler est là, au fond, et beaucoup d'autres pasteurs. Teddy, qui se trouve ici, un jeune ministre. Beaucoup d'autres qui sont ici, nous priions simplement pour que les bénédictions de Dieu soient sur vous. Il y a ici un jeune frère de l'église de Dieu, que nous allons rencontrer cet après-midi. Nous priions que les bénédictions soient sur lui, c'est un évangéliste, je crois. N'est-ce pas, frère? Quel est votre nom? [Le frère dit : "Morgan."—N.D.É.] Frère Morg-. . . ["Morgan."] Morgan, Frère Morgan. Je suis très heureux qu'ils soient tous ici, parmi nous!

¹⁹³ Et maintenant, alors que nous courbons la tête devant Lui, et que nous regardons. Il y a un humble petit frère qui se tient là, au fond du bâtiment. Si j'ai bien compris, il se déplace d'un bout à l'autre du pays avec un petit chariot. Beaucoup de gens le connaissent sous le nom de "Prophète Jean". Ici, nous l'appelons "Frère Jean". J'ai toujours eu du respect pour cet homme. Mais l'autre jour, j'ai rendu visite à des amis à moi, c'est frère. . . Sœur Jimmy O'Neal, à Sellersburg. C'est le gendre de Frère et Sœur Green. Ils sont présents ce matin. Frère Jean était passé chez eux, et ils me disaient qu'il était un vrai gentleman chrétien. Et ils m'ont raconté sa vie, d'après ce qu'il leur avait dit, combien il avait traversé de dures épreuves. Et il a eu une vie difficile. Nous allons lui demander, ce matin, s'il veut bien terminer la réunion, et demander à Dieu la bénédiction pour cette assemblée. Voulez-vous le faire pour nous, Frère Johnny? Comme nous courbons

tous la tête. Et, Frère Jean, si vous le voulez bien, terminez la réunion par un mot de prière. 🕊

56-1230 Joseph à la rencontre de ses frères
Branham Tabernacle
Jeffersonville, Indiana É.-U.

FRENCH

©2026 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. BOX 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.

www.branham.org